

Dossier de presse



© Gautier Deblonde / Paris Musées



Visite aux Catacombes, sous le Directoire, actuel 14^{ème} arrondissement.

S. J. , Dessinateur, 1798

CC0 Paris Musées / Musée Carnavalet – Histoire de Paris

Le plus grand ossuaire souterrain du monde

Une plongée dans les entrailles de Paris

Les Catacombes sont installées, à partir de 1785, dans une partie des anciennes carrières de la Tombe-Issoire, alors situées à la lisière de Paris.

Ce qu'on appelle Catacombes de Paris, c'est l'ossuaire municipal souterrain dans lequel reposent plusieurs millions de Parisiens inhumés dans la capitale entre le X^e et le XVIII^e siècle.

Par extension, le terme de catacombes est aussi utilisé pour désigner l'ensemble des galeries souterraines qui s'étendent sur près de 300 km au sud de Paris.



L'ossuaire des Catacombes
© Gautier Deblonde / Paris Musées

Catacombes :

Ce nom mythique fait référence aux anciennes nécropoles souterraines de la Rome antique.

Chiffres-clés

- ♦ Un parcours souterrain de 1,5 km ceint de murs
- ♦ 130 marches à descendre et 112 à remonter
- ♦ Nombre de visiteurs limité à 200 personnes en simultanée dans le souterrain
- ♦ 2000 visiteurs par jour

L'exil des morts

Tout commence en 1780. Le cimetière des Saint-Innocents qui se trouve dans le centre de Paris déborde littéralement, à la grande consternation des riverains.

La présence des morts au sein de la ville est de moins en moins tolérée, alors que se développent de nouvelles conceptions hygiénistes.

Pour des raisons sanitaires, les autorités décident de fermer le site et de transférer les ossements dans les carrières désaffectées situées en dehors de Paris et inutilisées depuis 1777. Le transfert des défunts dure 15 mois, de 1785 à 1787.

Les transferts des autres cimetières intra-muros suivront, essentiellement de 1787 à 1814, puis en 1859 et 1860.



Fédor Hoffbauer
Le Cimetière des Innocents en 1750
CC0 Paris Musées / Musée Carnavalet – Histoire de Paris



Fédor Hoffbauer, *Le Cimetière des Innocents en 1750*
Musée Carnavalet, Histoire de Paris
CC0 Paris Musées / Musée Carnavalet – Histoire de Paris

L'invention d'un véritable monument funéraire

Ouvertes au public le 1^{er} juillet 1809, les Catacombes s'inscrivent parmi les premières créations muséographiques parisiennes.

Chargé de l'aménagement, l'Inspecteur général des carrières, Héricart de Thury fait ranger les ossements et met en scène une promenade méditative et spirituelle sur le thème de la mort.

Accessibles sur rendez-vous, les Catacombes suscitent, tout au long du XIX^e siècle, une vague de curiosité qui attire un public nombreux, souvent international, et parfois prestigieux, tel l'Empereur d'Autriche en 1814 ou Napoléon III en 1860.

Avec 600 000 visiteurs annuels, le succès du site perdure.

Ni musée, ni cimetière, les Catacombes proposent aux curieux une promenade souterraine hors du temps.



La salle des piliers
© Gautier Deblonde / Paris Musées



L'ossuaire des Catacombes
© Gautier Deblonde / Paris Musées

Dates-clés

- 1777 : Louis XVI crée l'Inspection Générale des Carrières
- 1786 : Les Catacombes sont consacrées par l'archevêque de Paris
- 1787 : Claude-Nicolas Ledoux érige deux pavillons d'octroi à la frontière sud de Paris
- 1809 : Les Catacombes ouvrent au public
- 1983 : Géré par l'Inspection Générale des Carrières, le site passe sous l'administration de la Direction des Affaires culturelles
- 2012 : Les quatorze musées et sites de la Ville de Paris sont rassemblés au sein de l'Établissement Public Paris Musées



Peintre anonyme, *Maximilien de Robespierre*, vers 1790
CC0 Paris Musées / Musée Carnavalet – Histoire de Paris

Visiter les Catacombes, c'est découvrir :

- L'histoire des souterrains parisiens, lieu refuge pour les malfrats et les contrebandiers ; lieu d'exploration pour les cataphiles ; lieu d'expériences pour les scientifiques.
- L'histoire de l'exploitation intensive d'immenses carrières de pierres déployées sous Paris et sa petite couronne et qui ont servi à bâtir Paris.
- L'histoire de l'évolution des pratiques funéraires qui confère une nouvelle place aux défunts, séparés des morts au tournant du XIX^e siècle.
- L'histoire de la création de l'ossuaire municipal parisien, au nom mythique, qui met en scène un incroyable décor solennel et poétique, inspiré de l'Antiquité.
- L'histoire de la Révolution française, les Catacombes ayant servi de morgue lors de certains épisodes meurtriers et abritant encore les plus célèbres révolutionnaires.
- L'histoire d'un « temple de l'égalité » qui abrite les restes de nos ancêtres réunis dans une émouvante communion anonyme, parmi lesquels se trouvent nos grands illustres tels que Rabelais, Racine, Molière, La Fontaine, Fouquet, Colbert, Lavoisier, Robespierre...



Hyacinthe Rigaud, *Portrait de Jean de La Fontaine*, vers 1680
CC0 Paris Musées / Musée Carnavalet – Histoire de Paris

Un site

Trois parcours

Le parcours archéologique

À la fin du XVIII^e siècle, Paris s'étend sur un véritable gruyère de cavités qu'il devient urgent de consolider.

En 1774, un petit immeuble de la rue d'Enfer s'effondre en raison de l'affaissement de deux étages de carrières. En 1777, Louis XVI interrompt l'extraction de la pierre sous les zones habitées. En 1778, le Parlement de Paris crée l'Inspection Générale des Carrières (IGC) qui a pour mission de cartographier, consolider et d'assurer la sécurité de ces carrières abandonnées. L'IGC est confiée à Charles-Axel Guillemot qui va sauver Paris de l'effondrement et permettre à Haussmann, un siècle plus tard, de construire le Paris que nous connaissons.

L'IGC perce deux grandes galeries parallèles à la verticale des façades des maisons reliées entre elles par des galeries transversales.

La galerie dite de « l'atelier », présente une ancienne carrière où voisinent des piliers « tournés », pris dans la masse, et des piliers « à bras » composés de pierres superposées, qui correspondent à deux techniques de consolidation du ciel de la galerie. Ces piliers sont complétés par des murs de pierres sèches (les hagues) derrière lesquels les vides sont comblés avec des déchets et des remblais (les bourrages).

Le parcours nous conduit dans une des galeries de confortation, le long de l'avenue Montsouris (actuelle avenue René-Coty).



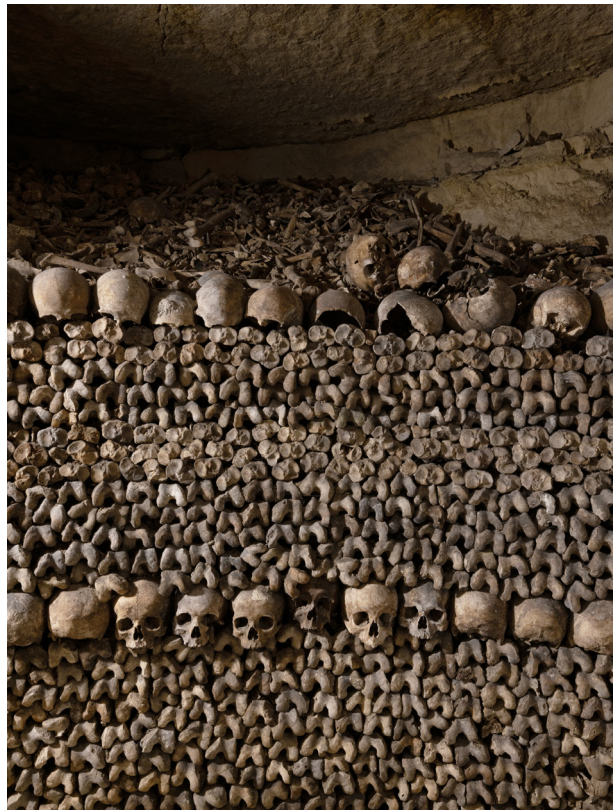
L'atelier des carriers
© Gautier Deblonde / Paris Musées

Le parcours historique

L'entrée de l'ossuaire porte en lettres noires l'alexandrin tiré de l'Énéide de Virgile : « Arrête, c'est ici l'empire de la mort ». Cette citation est la première d'une suite de réflexions philosophiques et de poèmes sur la fragilité de la vie humaine qui émaillent les 800 m de promenade et lui confère une dimension poétique et spirituelle.

Pendant l'Empire, l'inspecteur général des carrières, Héricart de Thury, aménage l'ossuaire au sein de galeries tortueuses encadrées par des murs d'ossements. Le mode de disposition des ossements choisi par l'inspecteur rappelle celui du travail des carriers : les hagues sont constituées de crânes et d'os longs ont été triés et utilisés pour le décor. Les autres restes sont placés derrière les murs, comme autrefois les remblais.

Héritier des Lumières, Héricart de Thury s'inspire de l'Antiquité pour réaliser un décor à la fois sépulcral et monumental.



Une hague d'ossements
© Gautier Deblonde / Paris Musées

Le parcours est rythmé par les piliers de la carrière, peints en noir et décorés d'obélisques blancs empruntés à l'Antiquité.



La lampe sépulcrale
© Gautier Deblonde / Paris Musées

Les cryptes dédiées aux
morts de la Révolution
achèvent le parcours
sur une note historique
particulièrement macabre



Stèles de la Révolution française
© Gautier Deblonde / Paris Musées



Le tonneau
© Gautier Deblonde / Paris Musées

Le parcours géologique

Le sol parisien est composé d'une grande variété de couches sédimentaires, ce qui a permis aux Parisiens d'extraire nombre de matériaux de construction depuis l'antiquité jusqu'au XVIII^e siècle : sables, argiles, grès, calcaires.

Le meilleur matériau est le calcaire grossier du Lutétien, qui donne de belle pierre de taille. Cette roche est le résultat de la sédimentation de couches accumulées où on peut observer de nombreux coquillages fossilisés de toutes tailles et formes, témoins de l'occupation des lieux par la mer il y a 45 millions d'années.

Dans l'Antiquité, l'exploitation du calcaire grossier se fait à ciel ouvert. A partir du XIV^e siècle, les carrières à ciel ouvert devenue trop profondes passent en mode souterrain pour pouvoir être exploitées plus bas encore.

En descendant 20 mètres
sous terre, vous allez parcourir
45 millions d'années



© Gautier Deblonde / Paris Musées



Empreintes de coquillages fossilisés dans la pierre
© Eric Emo / Paris Musées

Le pavillon d'entrée

- Sur l'actuelle place Denfert-Rochereau, deux pavillons symétriques de plan rectangulaire et d'inspiration néoclassique, ont été érigés par Claude-Nicolas Ledoux en 1787.
- Situés de part et d'autre de la route d'Orléans, ils constituaient la « barrière d'Enfer », vestiges de l'enceinte des fermiers généraux qui encerclait Paris jusqu'en 1870.
- Classés monuments historiques en 1907, l'un des pavillons abrite l'entrée des Catacombes depuis 2018. L'autre accueille depuis 2019 le Musée du Général Leclerc de Hauteclocque et de la Libération de Paris - Musée Jean-Moulin.



Le pavillon d'entrée : pavillon Est
© Paris Musées

Conditions de visite

- ◆ Durée de la visite : 1h00
- ◆ 1,5 km parcourir
- ◆ Température stable : 14° C
- ◆ Casques de moto et poussettes interdits

Accessibilité

- ◆ Visite déconseillée aux personnes souffrant d'insuffisance cardiaque ou respiratoire.
- ◆ Les Catacombes ne sont pas accessibles aux personnes à mobilité réduite.
- ◆ Les enfants de moins de 14 ans doivent être accompagnés d'un adulte.

Finies les files d'attente

- ◆ Ouvert du mardi au dimanche, de 9h45 à 20h30 (sauf certains jours fériés)
- ◆ Réservation fortement recommandée pour les individuels et les groupes www.billetterie-parismusees.paris.fr
- ◆ Tarifs
29€ plein tarif (audioguide inclus)
23€ tarif réduit (audioguide inclus)
10 € enfants de 5 à 17 ans

Informations pratiques

- ◆ Début du parcours :
1, avenue du Colonel Henri Rol-Tanguy
75014 Paris
- ◆ Fin du parcours :
21 bis, avenue René-Coty
75014 Paris
- ◆ Métro et RER : Denfert-Rochereau
Lignes 4 et 6, RER B
Bus : 38,68, 59, 64, 68, 88, 216

CONTACT PRESSE

Hélène Furminieux

Chargée de communication

helene.furminieux@paris.fr

01.71.28.34.64 / 07.85.66.15.72

 #CatacombesdeParis_officiel



Les arcades
© Gautier Deblonde / Paris Musées

Paris Musées

Le réseau des musées de la Ville de Paris

Premier réseau de musées en Europe, Paris Musées a accueilli en 2023 plus de 5,3 millions de visiteurs. Il rassemble des musées d'art (Musée d'Art moderne de Paris, Petit Palais - musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris), des musées d'histoire (musée Carnavalet - Histoire de Paris, musée de la Libération de Paris - musée du général Leclerc – musée Jean Moulin), d'anciens ateliers d'artistes (musée Bourdelle, musée Zadkine, musée de la Vie romantique), des maisons d'écrivains (maison de Balzac, maisons de Victor Hugo à Paris et Guernesey), le Palais Galliera, musée de la mode de la Ville de Paris, des musées de grands donateurs (musée Cernuschi - musée des arts de l'Asie de la Ville de Paris, musée Cognacq-Jay) ainsi que les sites patrimoniaux des Catacombes de Paris et de la Crypte archéologique de l'île de la Cité.

Fondé en 2013, l'établissement a pour missions la valorisation, la conservation et la diffusion des collections des musées de la Ville de Paris, riches de 1 million d'œuvres d'art, ouvertes au public en accès libre et gratuit*. Une attention constante est portée à la recherche et à la conservation de ces œuvres ainsi qu'à l'enrichissement des collections notamment par les dons, legs et acquisitions.

Chaque année, les musées et sites de Paris Musées mettent en œuvre une programmation d'expositions ambitieuse, accompagnée d'une offre culturelle et d'une médiation à destination de tous les publics, en particulier ceux éloignés de la culture. Cette programmation est accompagnée de l'édition de catalogues.

Par ailleurs, depuis sa création, Paris Musées s'est engagé dans une démarche affirmée de transformation des pratiques et des usages pour réduire et améliorer l'impact environnemental de l'ensemble de ses activités (production des expositions, éditions, transports des œuvres, consommations énergétiques etc.) et ce, à l'échelle des 14 sites et musées. Avec la volonté de toujours partager l'art et la culture avec le plus grand nombre, Paris Musées veille aussi à déployer une stratégie numérique innovante permettant, par exemple, d'accéder en ligne et gratuitement à plus de 350 000 œuvres des collections en haute définition mais aussi à de nombreux autres contenus (visites virtuelles, podcasts etc). Paris Musées dispense également des cours d'histoire de l'art élaborés par les conservateurs des musées de la Ville de Paris, accessibles également en ligne sur inscription.

